



IN TAVOLATURA

RACHELLE
CLAVESIN

TAYLOR
HARPSICHORD

ACD2 2267

ATMA

Classique

Rachelle Taylor désire remercier les bienfaiteurs qui ont rendu la réalisation du présent enregistrement possible.

Rachelle Taylor wishes to thank the benefactors who helped make this recording possible.

Enregistrement et réalisation / *Recorded and produced by: Johanne Goyette*

Église St-Alphonse de Rodriguez, St-Alphonse (Québec) 2-4 juillet 2001 / *July 2-4, 2001*

Clavecin **Yves Beaupré** (1997) copie historique d'un instrument anonyme (italien XVIII^e siècle) conservé au Musikinstrumenten-Museum de Leipzig / *Harpshichord by Yves Beaupré (1997), historical copy of an anonymous 18th-century Italian instrument kept at the Musikinstrumenten-Museum in Leipzig.*

Montage numérique / *Digital mastering: Johanne Goyette*

Adjoints à la production / *Production assistants: Valérie Leclair, Jacques-André Houle*

Graphisme / *Graphic design: Diane Lagacé*

Couverture / *Cover art: Raphaël, Saint Jean-Baptiste prêchant (1505), détail*

IN
TAVOLATURA

LES GRANDS
SUCCÈS DE LA
RENAISSANCE
ARRANGÉS POUR
LE CLAVIER PAR
DES COMPOSITEURS
DE L'ÉPOQUE

RACHELLE
TAYLOR
CLAVECIN
HARPSICHORD

Antonio VALENTE (c. 1520-1581)

① *Galliarda napolitana* 2:03

Andrea ANTICO | *Frottole intabulate da sonar organi libro primo* (1517)

Bartolomeo Tromboncino (1470-1535)

② *Si e debile el filo* 2:13

③ *Virgine bella che del sol vestita* 3:42

Antonio de CABEZÓN (1510-1566)

Josquin des Prés (c. 1450-1521)

④ *Hosanna, Missa l'homme armé super voces musicales* 3:32

Andrea GABRIELI (c. 1540-1586)

Clément Jannequin (1485-1558)

⑤ *Martin Menoit* (canzon) 3:07

⑥ *Martin Menoit* (ricercar) 5:25

Claudio MERULO (1533-1604)

Thomas Créquillon († 1557)

⑦ *Languissans, je déplore mes jours* 7:36

Roland de Lassus (1532-1594)

⑧ *Suzanne un jour* 5:54

Jan Pieterszoon SWEELINCK (1562-1621)

John Dowland (1563-1626)

⑨ *Paduana Lachrymae* 5:02

Peter PHILIPS (c. 1560-1628)

Peter Philips

⑩ *Fece da voi partita* 3:55

Roland de Lassus

⑪ *Bonjour mon cœur* 3:45

Girolamo FRESCOBALDI (1583-1643) | *Secondo libro di toccate* (1627)

Jacques Arcadelt (c. 1510-1572)

⑫ *Ancidetemi pur* 5:12

Antonio VALENTE

⑬ *Galliarda napolitana* 2:06

LES GRANDS SUCCÈS DE LA RENAISSANCE ARRANGÉS POUR LE CLAVIER PAR DES COMPOSITEURS DE L'ÉPOQUE

La musique occidentale pour clavier n'est pas née à travers un répertoire propre au clavier. De fait, l'ensemble des œuvres pour clavier contenues dans les manuscrits du XIV^e siècle ne comporte aucune pièce originellement composée pour le clavier, mais plutôt des arrangements de motets de l'*Ars nova* et de pièces de danse. C'est sur ce type d'arrangements que s'appuieront les compositeurs et les interprètes pour concevoir leurs versions pour clavier, lesquelles étaient des remaniements de différentes partitions effectués dans le but d'accompagner et de soutenir l'exécution d'œuvres chorales ou instrumentales. Durant plus de trois siècles, ils vont ainsi créer une vaste collection d'ornements qu'ils utiliseront pour enjoliver leurs arrangements ou pour étaler leur virtuosité.

Cette pratique qui consiste à transformer une œuvre polyphonique vocale ou instrumentale en une pièce pouvant être jouée par un seul exécutant est aussi familière aujourd'hui qu'elle l'était à la Renaissance. En effet, les pianistes ont accès à un nombre incalculable de symphonies, d'extraits d'opéra, d'œuvres chorales ou de musique de chambre, grâce à

des arrangements conçus soit pour être exécutés en public, soit pour le plaisir personnel des interprètes. Dans le jazz et dans la musique populaire, l'habitude d'adapter une pièce d'un médium à un autre est si répandue que les versions pour piano ou pour guitare des grands succès sont vendues à des millions d'exemplaires qui représentent l'essentiel du commerce de la musique en feuille.

Le présent enregistrement est consacré à des arrangements ou «mises en tablature» de quelques-uns des plus grands succès populaires de la Renaissance. Le terme italien *intavolatura*, titre du disque, évoque peut-être mieux le milieu culturel dans lequel les mises en tablature de clavier furent le plus chaudement accueillies et où furent créées les pièces les plus novatrices du genre. Car il ne s'agit pas ici de simples transpositions : ces œuvres s'affranchissent de leurs modèles avec brillance et originalité. Écrites entre le début du XVI^e siècle et les trente premières années du XVII^e, elles démontrent avec éloquence que le recours à un modèle préexistant, loin de freiner l'inspiration, est au contraire source foisonnante de créativité.

Antonio VALENTE (vers 1520-1581)

Aveugle de naissance, Antonio Valente étudia à Naples et occupa, de 1565 à 1580, le poste d'organiste à l'église San Angelo de Nilo. Son œuvre comprend un recueil (1565) de mises en tablature d'où est tirée la *Galliarida napolitana* entendue sur ce disque. Parce qu'il s'agit du seul exemple sur ce disque de mise en tablature d'une danse instrumentale et à cause de sa grande vitalité, cette pièce figure comme cadre et comme coup d'envoi aux autres pièces du disque, lesquelles sont toutes basées sur des modèles vocaux.

Les mises en tablature de frottoles de ANTICO (1517)

Le recueil intitulé *Frottole intabulate da sonar organi libro primo* est la plus ancienne édition italienne de tablature d'orgue. Andrea Antico le publia en 1517. Même si le titre désigne l'orgue, l'illustration sur la page de titre est celle d'un claveciniste. Ainsi, le terme *organo* pourrait simplement vouloir dire ici «instrument à clavier». La frottole est une chanson polyphonique correspondant au genre littéraire du même nom. Du point de vue de la métrique, elle ressemble à la ballade du XIV^e siècle et au villancico espagnol, toutes deux caractérisées par l'alternance refrain-couplets. On retrace son origine dans le Centre et le Nord de l'Italie. De là, à partir de la fin du XV^e siècle et jusqu'au début du XVI^e, la frottole va se répandre dans toute la péninsule italienne. En ce qui a trait à la popularité, la frottole sera éventuellement supplantée par le madrigal. Le recueil de 1517 comprend les deux pièces de Bartolomeo Tromboncino (1470-1535) présentées ici : *Si e debile el filo* est une frottole enjouée dans le style d'une danse alors que *Virgine bella che del sol vestita*, avec son *Amen* final et conformément à ce que suggère son titre, est de saveur mystique, plus contemplative.

Antonio de CABEZÓN (1510-1566) : arrangements de Josquin des Prés

Cabezón est né à Burgos, en Espagne. Lui aussi aveugle de naissance comme Antonio Valente, il entra au service du couple impérial : Isabelle et Charles V. À partir de 1548 et jusqu'à sa mort, il fut au service de l'Empereur Philippe II et il voyagea en Italie, en Allemagne et en Angleterre, voyages au cours desquels il put absorber les différents styles de musique pour clavier de l'Europe. Sa production comporte plusieurs recueils de *tientos* (un genre imitatif intégrant un *cantus firmus*), de *glosados* (des arrangements de chansons populaires) et des *differencias* (variations). Parmi ses adaptations d'œuvres vocales de Josquin des Prés (vers 1450-1521), on trouve son époustouflante version de la Messe *L'homme armé super voces musicales*, hommage des plus mérités au compositeur le plus influent de la Renaissance. C'est le mouvement *Hosanna* qui est présenté sur ce disque.

L'École vénitienne de Andrea GABRIELI (vers 1540-1586) et de Claudio MERULO (1533-1604)

Gabrieli et Merulo étaient des collègues. Tous deux organistes à la cathédrale San Marco de Venise, ils voyagèrent beaucoup, connurent les styles musicaux français et néerlandais et firent tous deux des arrangements de chansons françaises (leurs *canzoni alla francese*) dont la rigueur structurelle, associée à une libre virtuosité sans précédent, représentent un progrès considérable dans le genre de la mise en tablature.

La mise en tablature par Gabrieli de la chanson à quatre voix *Martin Menoit* de Clément Jannequin (1485-1558) est un chef-d'œuvre de délicatesse et d'utilisation équilibrée de figures ornementales.

La pièce est jumelée à un *ricercar*, de style quasi fugué, qui rassemble des fragments thématiques de la chanson pour les traiter en imitation. Le diptyque est tiré du recueil des *Canzoni alla francese e ricercari ariosi* de Gabrieli, publié en 1605.

C'est Claudio Merulo qui amena la mise en tablature de canzones vers son plus grand achèvement, ainsi qu'en témoignent trois recueils publiés successivement en 1603, 1607 puis 1611. Les modèles vocaux empruntés d'une part à Thomas Créquillon († 1557), *Languissans, je déplore mes jours*, et d'autre part à Roland de Lassus (1532-1594), *Suzanne un jour*, disparaissent virtuellement sous l'ornementation luxuriante, les traits de gamme et l'écriture dramatique et contrastée de Merulo. Les musicologues considèrent qu'il appartient à Merulo d'avoir inventé le prototype de la toccata pour clavier dont la tradition a survécu jusqu'à nos jours. L'élément central qui empêche le matériau originel des mises en tablature de Merulo de devenir tiède ou mécanique, c'est la richesse de son écriture contrapuntique. Cette écriture, qui fait rarement appel au procédé d'imitation, donne au texte musical une dimension «diagonale», un peu comme dans les sections improvisées des toccatas.

Jan Pieterszoon SWEELINCK (1562-1621) et la tradition des *Lachrimae*

La *Lachrimae Pavan* de John Dowland (1563-1626), fort probablement la pièce de musique élisabéthaine qui a connu le plus grand rayonnement, a été copiée, arrangée et a circulé dans tous les coins et recoins de l'Angleterre et du continent européen à tel point que Dowland se plaignait du grand nombre de «versions fausses et imparfaites» de sa pièce, lequel n'en reflétait pas moins la grande célébrité du compositeur. Il existe plusieurs versions de la pièce par Dowland même et il n'est pas certain que la pavane pour luth seul, composée en 1595, soit bien le modèle originel de ces arrangements. Quant au nombre d'arrangements pour clavier du *Lachrimae* dus à d'autres compositeurs, ils rempliraient aisément à eux seuls tout le temps d'un disque. On trouve des arrangements remarquables de Byrd, Farnaby, Morley et Schildt. La version de Sweelinck présentée ici comprend les trois sections de la pavane avec des reprises généreusement ornementées. Le style de Sweelinck pour le clavier laisse souvent voir une synthèse du style des virginalistes anglais et du style vénitien. Ses arrangements reflètent également l'engouement des Pays-Bas pour le luth et pour les mises en tablature de clavier qui continueront à fleurir jusqu'au cœur du XVII^e siècle.

Peter PHILIPS (vers 1560-1628) : un compositeur anglais italianisant

De tous les compositeurs représentés sur ce disque, c'est l'Anglais en exil Peter Philips qui a consacré la plus grande partie de son œuvre pour clavier aux mises en tablature. Malgré que l'on ne puisse trouver aucun lien direct entre Merulo et Philips, même en tenant compte du long séjour de ce dernier en Italie (1580-1585), la parenté entre le style des deux compositeurs est remarquable. Philips a arrangé son propre madrigal à six voix *Fece da voi partita*, entendu sur le présent enregistrement, ainsi que plusieurs œuvres de polyphonie vocale (madrigaux et chansons) de Caccini, Marenzio et Lassus. Sa mise en tablature de la très célèbre chanson de Lassus *Bonjour mon cœur*, suit de près le modèle, du moins à première vue. Toutefois, la déception est grande car l'auditeur a du mal à suivre la trace de l'original après que Philips en ait fini : les traits familiers de la pièce subissent un traitement si élaboré que la version de Philips ressemble beaucoup à une toccata en miniature.

Girolamo FRESCOBALDI (1583-1643)

Nulle part ailleurs le croisement entre la mise en tablature et la toccata est-il plus apparent que dans la dernière pièce du second livre de toccatas (1627) de Frescobaldi. Il s'agit d'un arrangement de la pièce *Ancidetemi pur* de Jacques Arcadelt (vers 1510-1572). Il est assez étonnant que Frescobaldi ait choisi un madrigal du début du XVI^e siècle dont le style est autant éloigné de sa rhétorique musicale impétueuse et dramatique : sans doute, un madrigal de Monteverdi eut été mieux assorti. Mais la question peut être facilement résolue : en choisissant un madrigal de style plus conservateur, Frescobaldi pouvait imposer plus aisément sa propre marque. Aussi transforme-t-il complètement le discours simple et classique d'Arcadelt en doublant la longueur de la pièce, en la traitant en sections contrastées très bien définies, en lui injectant d'exquises dissonances (le style appelé *durezza* pour lequel il se rendit célèbre) et en créant une œuvre de brillante virtuosité à des années-lumière du modèle originel. En d'autres mots, Frescobaldi a composé une toccata tout aussi achevée que les onze autres toccatas composant le recueil, possédant les mêmes caractéristiques essentielles, tout en édifiant une structure de toccata sur un modèle polyphonique préexistant. En remodelant l'original d'Arcadelt avec autant de liberté, de sorte que son arrangement pour clavier s'en détache si complètement, Frescobaldi accomplit un véritable tour de force et montre à quel point peut être féconde la rencontre de deux pensées musicales.

RACHELLE TAYLOR

TRADUCTION : JEAN-PIERRE NOISEUX

IN TAVOLATURA

RENAISSANCE HITS ARRANGED FOR KEYBOARD
BY RENAISSANCE COMPOSERS

Western keyboard music did not suddenly spring to life with an idiomatic repertoire of its own. The earliest pieces for keyboard that survive in fourteenth-century manuscripts include no independently-conceived works, but arrangements of *Ars Nova* motets and instrumental dances. These arrangements were the mainstay of keyboard composers and performers who originally made their keyboard versions from different part books to accompany and give support to choral or instrumental performances. In the course of more than three centuries, composers developed a vast repertoire of ornaments which they used to decorate their arrangements and display their virtuosity.

The practice of turning a polyphonic vocal or instrumental piece into a work playable by one individual is as current today as it was in the Renaissance. Pianists have access to innumerable symphonies, operatic extracts, choral pieces and chamber music works through

arrangements made either for public performance or for their personal enjoyment. In Jazz and pop cultures, the transfer from one musical medium to another is so widespread that piano or guitar versions of standards are sold by the millions and constitute the lifeblood of the sheet music business.

Arrangements for keyboard, or "intabulations" of some of the most popular Renaissance polyphonic works are the focus of the present recording. Written between the dawning years of the sixteenth century and the first thirty years of the seventeenth, the intabulations of this period convincingly show that the adoption of pre-existing models, far from restricting inspiration, proved on the contrary to be a stimulus to unbridled creativity. The Italian title "intavolatura" reflects the fact that some of the most inventive pieces in the genre originated in Italy.

Antonio VALENTE, (c. 1520-1581)

Blind from birth, Antonio Valente studied in Naples and was appointed as organist at San Angelo Church in Nilo from 1565 to 1580. His surviving works include a collection of keyboard intabulations (1565) from which the *Galliarida napolitana* heard on this recording is taken. Since it is the only example provided here of an instrumental dance arranged for keyboard and because of its great vitality, it is used to frame and set off the other pieces on the recording, which are all based on vocal models.

The ANTICO frottola intabulations (1517)

Andrea Antico's "Frottole intabulate da sonare organi libro primo" (1517) is the oldest Italian printed edition of organ tablature. Although the title does indicate the organ, the title illustration shows a harpsichord player. Thus the term "organo" might simply mean a keyboard instrument. The frottola is a polyphonic song corresponding to the literary genre of the same name. Metrically, the frottola resembles the fourteenth-century ballade and Spanish villancico in which refrain and couplets alternate. It originated in central and northern Italy and spread throughout the Italian peninsula from the end of the fifteenth century to the beginning of the sixteenth. In popularity, it was eventually supplanted by the madrigal. Antico's collection includes the two pieces by Bartolomeo Tromboncino (1470-1535) on this recording. *Si e debile el filo* is an upbeat, dance-like frottola, while *Virgine bella che del sol vestita*, with its concluding *Amen* is, appropriately, of a mystical, more contemplative stamp.

Antonio de CABEZÓN (1510-1566): arrangements of Josquin des Prés

Cabezón was born near Burgos, Spain. Also blind from birth (like Antonio Valente), he entered the service of Empress Isabella and Charles V. From 1548 until his death he served the Emperor Philip II and travelled to Italy, Germany, and England, absorbing the different European keyboard styles. His output comprises several collections of *tientos* (an imitative genre incorporating a *cantus firmus*), *glosados* (arrangements of popular songs), and *diferencias* (variations). His keyboard intabulations of Josquin des Prés' (c.1450-1521) vocal works include a breathtaking version of the Mass *L'homme armé super voces musicales*, a fit homage to that most influential of Renaissance composers. The *Hosanna* movement from the Mass is heard on this recording.

The Venetian school of Andrea GABRIELI (c. 1540-1586) and Claudio MERULO (1533-1604)

Gabrieli and Merulo were colleagues and organists at St Mark's in Venice. Both travelled extensively, both were in contact with French and Netherlandish styles, and both made several arrangements of French chansons (their "canzoni alla francese") whose structural rigour combined with an unprecedented virtuoso freedom represented a considerable stylistic advance in the intabulation genre.

Andrea Gabrieli's intabulation of Clément Jannequin's (1485-1558) chanson *Martin Menoit* for four voices is a masterpiece of delicacy and of a balanced use of ornamental figures. It is paired with a *ricercar* (a quasi-fugal genre) that takes up theme fragments from the chanson and treats them in points of imitation. The pair is taken from the edition of Gabrieli's *Canzoni alla francese e ricercari ariosi* published in 1605.

Claudio Merulo brought the canzona intabulation to its final flowering in three collections (1603, 1607, 1611). The vocal models by Thomas Créquillon (d. 1557) (*Languissans, je déplore mes jours*) and Roland de Lassus (1532-1594) (*Suzanne un jour*) virtually disappear beneath this composer's luxuriant ornamentation, scale passages, and dramatically articulated, contrasting passages. Merulo is considered by music historians to have forged the prototype of the keyboard toccata whose tradition survives to this day. The central element that keeps the original material of Merulo's intabulations from becoming tedious or mechanical is the enrichment of the contrapuntal writing. Such writing is seldom imitative, and gives the keyboard texture a "diagonal" dimension, much like the improvisational sections of toccatas.

Jan Pieterszoon SWEELINCK (1562-1621) and the *Lachrimae* tradition

Arguably the single most influential piece of Elizabethan music, John Dowland's (1563-1626) *Lachrimae Pavan* was copied, arranged, and circulated far and wide in England and on the Continent, to the point where the composer complained of the many "false and imperfect versions" that afflicted the dissemination of his famous composition. The work exists in several versions by Dowland himself, and it is uncertain whether or not the original model for these arrangements was the pavan for solo lute composed in 1595. The number of keyboard arrangements of the *Lachrimae* by other composers would easily fill the time allotted to a disc. Notable arrangements were made by Byrd, Farnaby, Morley, and Schildt. The version by Sweelinck on this recording comprises the pavan's three strains with elaborately ornamented repeats. Sweelinck's keyboard style often shows a synthesis of the English virginalist style and Venetian influences. His arrangement also reflects the Netherlandish love of lute and keyboard intabulations which flourished until well into the seventeenth century.

Peter PHILIPS (c. 1560-1628), Italianate English composer

Of all the composers represented on this recording, it is the exiled English composer Peter Philips who devoted the greatest part of his keyboard output to the intabulation genre. Although no direct relationship between Merulo and Philips can be found in spite of the latter's extended journey in Italy between 1580 and 1585, the kinship of style between the two composers is remarkably apparent. Philips arranged his own six voice madrigal *Fece da voi partita*, heard on this recording, as well as several vocal polyphonic works (madrigals or chansons) by Caccini, Marenzio, and Lassus. Lassus' infinitely famous *Bonjour mon cœur* adheres strictly to its vocal model's tonal progressions, at least to the eye. The deception is so great, however, that the listener is at great pains to follow the original after Philips has finished with it: its familiar features undergo such elaborate treatment that the piece sounds just like a miniature toccata.

Girolamo FRESCOBALDI (1583-1643)

The cross-breeding of intabulation and toccata is nowhere more apparent than in the final work of Frescobaldi's second book of toccatas (1627), an arrangement of Jacques Arcadelt's (c. 1510-1572) *Ancidetemi pur*. It is a wonder that Frescobaldi chose an earlier sixteenth-century madrigal whose style was so far removed from his own fiery, dramatic musical rhetoric; surely, a madrigal by Monteverdi would have been more congenial. The question is easily solved, however: by selecting a more conservative madrigal, Frescobaldi could more easily impose his own stamp. He completely transformed the simple, classic discourse of the Arcadelt piece by doubling its length, treating it in well-defined, contrasting sections, injecting exquisite dissonances (the *durezza* style for which he became famous), and generally creating a work of brilliant virtuosity that is light years away from the original model. In other words, Frescobaldi has written a toccata as accomplished as the other eleven toccatas in the collection and bearing all of their essential features, nevertheless building his toccata structure upon a pre-existent polyphonic model. By remodelling Arcadelt's original so freely that his keyboard arrangement departs from it in such an essential way, Frescobaldi achieved a *tour de force*. He also proved how fruitful the meeting of two musical minds could be.

RACHELLE TAYLOR

La claveciniste et musicologue Rachelle Taylor a obtenu, en 1997, un doctorat en interprétation de l'Université McGill. Elle a par la suite poursuivi sa recherche au niveau postdoctoral en qualité de chercheur associé au département de théorie de la même université. Cette recherche, qui est devenue le sujet de sa thèse de doctorat en musicologie, dévoile de nouvelles preuves d'une implication dans les services secrets britanniques de la part de plusieurs compositeurs élisabéthains et de la période jacobéenne naissante.

Rachelle Taylor est boursière du *Fonds pour les chercheurs et l'aide à la recherche* (Québec) et du *Conseil de recherche en sciences humaines du Canada*. Elle enseigne l'histoire et la littérature musicale à l'Université McGill en plus de mener une carrière internationale d'interprète, incluant la parution récente, sur étiquette ATMA, d'un CD intitulé *Vox Virginalis*, premier d'une série de cinq enregistrements portant sur

la littérature pour clavier des XVI^e et XVII^e siècles. *Vox Virginalis* s'est mérité les éloges de la critique au Canada et en Grande-Bretagne. De plus, ses récitals de clavecin ont été diffusés sur les ondes des réseaux français et anglais de la SRC/CBC. Sa recherche sur la biographie de Peter Philips (1560-1628) a été publiée dans les Actes du Congrès de 1998 de la Société Alamire (Belgique) et dans la revue britannique *Lute*.

Rachelle Taylor est coordonnatrice de *Traçantes*, le service de recherche, de rédaction et de traduction de la Société québécoise de recherche en musique (SQRM). Elle effectue également de la recherche et rédige des articles pour le compte de *l'Encyclopédie canadienne*.

Rachelle Taylor désire remercier les bienfaiteurs qui ont rendu la réalisation du présent enregistrement possible.

À propos du CD *Vox Virginalis* (ATMA) :

«...Rachelle Taylor est une musicienne très accomplie...ce disque a de quoi satisfaire tous les amateurs de cette musique.»

Claude Gingras, *La Presse*, 18 mars 2000.

«Un CD qui fera les délices de l'auditeur. Rachelle Taylor joue avec beaucoup de style et d'expression. Son jeu est émouvant et sa technique, impeccable. Comme aperçu global de ce style de musique, l'enregistrement est sans doute le meilleur.»

Robin Bigwood, *Early Music Review* (G.-B.), volume 59, no. 1 (Printemps 2000).

Le CD *Vox Virginalis* s'est également mérité un 10 sur 10 dans l'hebdomadaire *ICI* (Automne 1999), ainsi que la mention «Coup de cœur» de la revue *Châtelaine*, mars 2000.



Photo: Michel Prévaille

Harpsichordist and musicologist Rachelle Taylor obtained a doctorate in Performance from McGill University in 1997. She then pursued her research as a post doctoral research fellow in the Department of Theory at the same university. This research uncovered new evidence concerning the involvement of Elizabethan and early Jacobean composers in the British secret service, a subject which became the focus of her PhD dissertation in Musicology.

Rachelle Taylor has received funding from the Quebec *Fonds pour les chercheurs et l'aide à la recherche* and the Social Sciences and Humanities Research Council of Canada. She teaches music history and literature at McGill University, in addition to pursuing an active international performance career that includes the recently-released CD *Vox Virginalis*, the first in a series of five recordings of 16th- and early 17th-century keyboard works for the ATMA label. *Vox Virginalis* has been critically acclaimed in Canada and in the U.K. In addition, her recitals have been broadcast on both English and French services of the CBC. Her research on the biography of composer Peter Philips (1560-1628) is published in the congress proceedings of the Alamire Society, Belgium and in the British journal *Lute*.

Rachelle Taylor is the Chief Coordinator of *Traçantes*, the music text-writing, translation, and editing service of the Société québécoise de recherche en musique (SQRM). She also does research and writing of music entries for the Canadian Encyclopedia.

Rachelle Taylor wishes to thank the benefactors who helped make this recording possible.

Concerning *Vox Virginalis* (ATMA):

"Rachelle Taylor is a highly accomplished musician. This recording will satisfy all lovers of this style of music." Claude Gingras, *La Presse*, 18 March, 2000.

"An extremely enjoyable CD...Rachelle Taylor is a stylish and communicative player...energetic, exciting, technically faultless...as a broad overview of this music, this disc is probably unsurpassed." Robin Bigwood, *Early Music Review* (U.K.), vol. 59 no. 1 (Spring 2000).

Vox Virginalis also received the mention "10 sur 10" in the weekly newspaper *ICI*, and the "Coup de cœur" award in the March 2000 issue of *Châtelaine*.